TRACT #12

les consciences modernes ignorent la véritable quête qu'elles poursuivent refermons-nous aux délits de dehors la ville nous scandant ses hymnes chantés par des phares perdus éteints d'une ivresse sans retenue l'issue de nos évasions nous rend prisonnier de nous-mêmes retraçant nos vides et nos vertiges noir est l'avenir qui nous attend la poésie voit en nous la lueur d'une nuit épaisse
donne-moi la main ami de circonstance je t'ouvrirai au combat que tout homme repousse t'épaulant dans tes doutes et tes passions
une éclaircie semble pointer sa folie dans un monde de blessures seul et ignorant de l'être touchant de beauté oubliant sa genèse
la mélodie métallique qui couvre le festin de rois déchus redresse la nature humaine de ses défauts invariables prostituant nos volontés à celles que nous ne reconnaissons pas
où trouverons-nous le paradis ? celui que nous attendons pas celui que l'on veut nous offrir pas un paradis au rabais mais celui qui promet le choix entre la lumière et le bonheur pour être au-delà du creux de la main qu'ils nous tendent nous ne faisons pas l'aumône nous préférerons mourir dans un théâtre plutôt que dans leurs bras leurs frontières ne nous éloignent plus l'un de l'autre il n'existe plus de peur de naufrage quand les voix divines nous guident au travers des néons prometteurs de cieux illuminés parmi l'obscurité
la vie a ce piment qui offusque les étriqués de l'absurde
l'enchevêtrement des corps chasse les cauchemars d'une génération qui refuse la vision d'une falaise inéluctable sans pouvoir être libérée de ses chaînes sans pouvoir discerner au loin l'espoir d'un horizon meilleur l'aurore masquant les doutes et le mal perçant
croire n'a jamais été simple quand nos contradictions condamnent la logique d'une unicité tandis que nos racines tendent à nous séparer de tout ce qui fait notre fragilité la chance regarde droit en bas et voit ces ombres fixes images et reflets à la fois de nos ego nos larmes ne changeront rien à leurs volontés les lumières n'ont pu aboutir à leur idéal quand viendra la libération qui nous séparera de l'union indésirable de nos mains et de destins impossibles
vouloir être seul ne sera jamais la solution aux questionnements qui marient nos incertitudes à nos volontés le temple de nos prières devra avoir la chaleur de nos pas abandonnés et l'écho sourd de nos empreintes devra laisser la marque éternelle de notre course vaine et libre contre le temps
notre rage ne pourra jamais flotter au-delà de l'ancre qui nous astreint à perdre et à consumer les cierges qu'allument pour nous ceux qui pensent être des nôtres l'univers ne leur appartient pas il n'est même pas l'incendie qui enflamme les cœurs de douceur ni l'outrage d'une entrée en flambeau dans le palais d'une unique saison

ça pue le renfermé chez moi comme chez tout le monde

Silvère Cordin

TRACT #12

MON TOUR

j'attends
flottante dans une piscine de vignettes de moi
fixée sourire moulée
dans le maillot que vous m'avez offert

j'envoie des baisers de poupée mes charmes
dans des enveloppes de pixels
cambre mes mots pour qu'ils se glissent
entre les vôtres
et les contiens dans la limite
de caractère

mais déjà vous partez pour les autres...
...attractions

je ne serai jamais assez
je ne serai jamais que ça
la discussion se balance au-dessus de mes lèvres pas assez
glossy vous parlez toujours de celles
qui ne sont pas
là

moi mineure aux pieds de vos sous-entendus
ballottée entre vous et vos passes décisives
vos rires comme des branches trop hautes

à croire que je suis glissante
quand vos yeux effleurent puis se détournent

je perds mes pas vers vous
et l'horizon s'éloigne encore
quand vous n'avez pour moi
que des miettes
rien

vous ne m'avez pas attendue
vous partez toujours déjà
pour les autres...

Clémentine Duxin